

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 11 (1957)

Heft: 10

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Construction et forme chez Siemens et Halske (pages 333)

Il y a cent ans exactement que Werner von Siemens commençait à travailler à Berlin dans un petit atelier équipé d'appareils pour courant faible. Depuis lors, cette modeste installation s'est développée jusqu'à devenir une énorme entreprise qui s'étend sur le monde entier et qui occupe, avec ses sociétés affiliées, environ 160 000 personnes. De même que la maison italienne Olivetti, dont l'activité a été évoquée dans notre Cahier No 8 de l'année 1956, la Siemens & Halske S. A. a apporté, déjà au cours des années vingt et trente, d'importantes contributions à l'évolution des nouvelles constructions. La Siemens & Halske S. A. a conservé une seule section de construction, qui comprend des bureaux d'architectes, de concours et de direction des constructions, ainsi qu'une section commerciale et une section consacrée à la technique d'exploitation. Les bâtiments que nous présentons sont le résultat de la collaboration de cette section de construction avec E. von der Lippe, décédé en 1955, et Hans Maurer, après que ces deux architectes eurent obtenu le premier prix lors de deux concours organisés par cette section. Aujourd'hui, les relations entre les maîtres d'ouvrage et l'architecte sont organisées de telle manière que toutes les tâches de construction, de même que l'étude générale, sont confiées à Hans Maurer en sa qualité d'architecte-conseil. A Munich, où la plupart des bâtiments ont été édifiés, l'architecte a réussi à créer quelques types fondamentaux de bâtiments que l'on retrouve partout, avec quelques variantes: le type du bureau, celui du laboratoire, un ou deux types pour les fabriques. Celui qui a eu l'occasion de voir ces constructions n'a pas manqué d'être frappé par le fait qu'une telle architecture n'a pu être créée que par un homme dont l'éducation s'est faite sous le soleil particulier de cette ville unique en son genre. Tout dans les bâtiments, en effet, évoque le sud. L'architecte ne s'est jamais perdu dans la minutie et la petitesse, et il a renoncé consciemment à la trop grande abondance des profils et des détails. Il a fait preuve aussi de simplicité dans le choix des matériaux, et adopté partout des couleurs claires et simples. En choisissant ce jeune architecte, âgé de 31 ans seulement, la maison Siemens a eu réellement la main heureuse.

Bâtiments administratifs au Oskar-von-Miller-Ring à Munich (page 334—339)

Un bâtiment administratif central, contenant des bureaux, des locaux de conférences, d'enseignement et d'exposition, a été édifié en 1955 et 1956 à la suite d'une mise au concours entre deux bureaux d'architectes; il formera la première partie d'un ensemble de bâtiments qui s'élèvera au centre de Munich, au Oskar-von-Miller-Ring, prévu comme ceinture à l'intérieur de la ville et dont un tronçon est déjà achevé. Les architectes ont réalisé un bâtiment à cinq étages et en deux corps, disposé autour d'une vaste cour centrale. On accède tout d'abord à un grand hall qui couvre toute la partie nord du rez-de-chaussée et qui s'ouvre sur le cour intérieure. A droite et à gauche de ce hall se trouvent les cages d'escaliers avec ascenseurs conduisant à tous les étages où sont aménagés les bureaux. En partant d'un axe de bureau normal de 1,75 m — mesure de base qui est adoptée dans tous les bâtiments de la Siemens & Halske S. A. — on obtient des bureaux

d'une largeur de 3,50, 5,25 et 7 m. La ligne verticale des façades est accentuée par des piliers de béton armé entre lesquels sont encastrés les plafonds et les planchers des étages. Dans toutes les nouvelles constructions réalisées par Hans Maurer, les tons de façades prédominants sont le blanc et le gris. Les murs des rez-de-chaussée sont relevés avec de la couleur verte et les parties de béton visibles sont passées en gris ou laissées à l'état naturel, tandis que les autres surfaces des façades sont revêtues de mosaïque de verre blanche.

Fabrique à la Balanstrasse à Munich (pages 340—342)

Il s'agissait de construire, sur une superficie d'environ 10 000 m², un ensemble de bâtiments comprenant des fabriques, des bureaux et des laboratoires, ainsi que les installations communautaires correspondantes. Les trois bâtiments qui sont achevés aujourd'hui constituent la première étape de construction et contiennent une fabrique de ferrite, un grand bâtiment de bureaux et des laboratoires avec locaux pour la fabrication de transistors. Lorsqu'il sera terminé, l'ensemble englobera en outre une extension de la fabrique de transistors, une fabrique d'éléments de construction, un laboratoire de recherches et un bâtiment social. Tandis que tous les bâtiments de fabrication sont à cinq étages, l'édifice où sont aménagés les bureaux — disposé quelque peu en retrait de la rue — comprend huit étages. Quelques maisons à un étage donnent une note cubique à toute l'installation. Conformément au but des bâtiments, les architectes ont adopté trois types différents de construction. Les bureaux et les laboratoires qui seront construits par la suite sont conçus d'après le même principe que le bâtiment administratif au Oskar-von-Miller-Ring, dont nous avons parlé plus haut et qui repose sur le local avec axe de 1,75 m. Le second type est représenté par des locaux de fabrication avec grandes installations, où les fenêtres sont séparées par conséquent par de larges portions de parois. Quant au troisième type, il servira essentiellement à des processus de fabrication électrochimiques, et l'on a choisi un mode de construction où les axes des fenêtres sont distants de 3,50 mètres, avec petits piliers intermédiaires. Une partie des locaux de fabrication de ce troisième type ne dispose que d'un minimum d'éclairage naturel et est par conséquent entièrement climatisée. Contrairement aux habitudes américaines, qui excluent complètement la lumière naturelle de locaux de ce genre, la mentalité européenne exige que la lumière du jour puisse pénétrer au moins par de petites fentes, de manière à assurer à l'ouvrier une liaison visuelle avec le monde extérieur.

Bâtiment de bureaux dans l'usine de la Hofmannstrasse à Munich (pages 344—346)

En liaison avec l'aménagement général et l'extension des installations de fabriques actuelles de la Hofmannstrasse, l'entreprise a fait construire la première étape d'un grand bâtiment de bureaux à cinq étages. Il contient exclusivement des bureaux de vente et un seul petit local d'exposition, disposé à côté de l'entrée au rez-de-chaussée. Cet édifice représente le dernier stade d'évolution des bâtiments de bureaux de la Siemens & Halske et a été conçu en principe sur les mêmes bases que le bâtiment administratif du Oskar-von-Miller-Ring. Le plan représente un ensemble en deux corps dirigé vers l'est et l'ouest, avec une cage d'escalier disposée au centre; outre les escaliers, celle-ci contient encore des ascenseurs, des toilettes et des vestiaires. On accède à cette cage, au rez-de-chaussée, sous un large avant-toit supporté par quatre piliers d'acier élancés.

Réfectoire à la Hofmannstrasse à Munich (pages 347—349)

La construction d'un second réfectoire s'est révélée nécessaire à la Hofmannstrasse en raison de l'augmentation du personnel due à l'extension des fabriques. Lorsque ce nouvel établissement sera achevé, il comportera deux étages, avec chacun une salle de jeux, de 600 places, ainsi que plusieurs salles à manger. Le bâtiment a un plan carré, avec une installation d'approvisionnement disposée à la partie centrale. Autour de cette dernière est aménagée à chaque étage une salle de

jeux en forme de U, orientée vers le sud, l'est et l'ouest. On pénètre dans le bâtiment par deux entrées placées en face l'une de l'autre, à l'est et à l'ouest, et l'on parvient ainsi dans un hall où se trouve un large comptoir pour la vente de tabac et de cigarettes, de chocolat et de boissons. Derrière ce comptoir commence le centre d'approvisionnement.

Dans ce centre lui-même se trouve, à côté de la salle à manger, un office s'étendant de l'est à l'ouest et muni de comptoirs pour la remise des aliments et des boissons, ainsi que de machines pour la préparation du café et le lavage de la vaisselle; on y trouve aussi les monte-plats qui amènent dans de grands récipients les aliments préparés dans la cuisine située au sous-sol.

Avec ses façades lisses, cet établissement se distingue nettement des bâtiments de bureaux et de leur armature visible. Cette forme de façade a été choisie en conformité avec la fonction même de l'édifice. Les piliers portants sont en retrait et les toits en surplomb.

Fabrique et entrepôt à la Hofmannstrasse à Munich (page 350—351)

Pour remplacer les dépôts qui se trouvaient à différents endroits de l'ancienne installation de la fabrique, il a fallu construire un nouveau bâtiment comprenant un entrepôt, un local de réception des marchandises et un local d'expédition, ainsi que les bureaux correspondants et un hangar pour une fabrication spéciale. Cette triple tâche a trouvé son expression dans la conception générale de la construction. Au centre se trouve le bâtiment de bureaux, largement étendu, dont le rez-de-chaussée est déjà occupé par le local d'expédition. Une partie du rez-de-chaussée et du premier étage a été prolongée, entre les deux cages d'escalier, jusqu'à une voie de chemin de fer existante, et munie d'une rampe de chargement. De l'autre côté du bâtiment de bureaux, on a construit la première partie d'un hangar d'une longueur d'environ 35 mètres. Contrairement à toutes les autres constructions de Siemens & Halske, ce hangar est exécuté en acier et relié par un passage au local d'expédition. Cette installation applique également le système des trois couleurs — gris, blanc et bleu — adopté partout ailleurs, et correspond au principe de n'exécuter tous les édifices élevés que dans des variations de ces trois tons, tandis que seuls les bâtiments intermédiaires de plus faible hauteur accusent des couleurs plus vives.

De même que dans la maison Olivetti, l'élaboration de la forme de tous les produits Siemens est confiée à une section spéciale. Depuis une trentaine d'années, de nombreux dessinateurs industriels sont occupés à mettre au point les projets de tous les produits de l'entreprise. On trouvera sur quatre pages un aperçu de l'activité de ces groupes de dessinateurs occupés à Munich et Erlangen.

Bâtiment administratif de la maison Dätwyler S.A., Altdorf, Uri (pages 357—359)

Avec cette nouvelle construction, la maison Dätwyler a voulu avant tout grouper dans un immeuble administratif central les bureaux commerciaux et techniques qui étaient disséminés auparavant sur toute la surface de l'entreprise. De l'entrée principale, le visiteur parvient, à travers un auvent où est installée la loge du portier, dans un hall de réception et d'exposition exclusivement éclairé à la lumière artificielle et muni de vitrines. Sous le rapport des couleurs et de l'aspect général, ce hall laisse une impression de calme et d'harmonie grâce à l'utilisation judicieuse des tons noirs et blancs sur les parois et le plafond. Cette impression d'élégance est soulignée par le revêtement écarlate Plastofloor »Dätwyler« qui recouvre le sol.

Du fait de la distance de 1,75 mètre entre les axes des fenêtres, le plus petit bureau a une largeur minimum de 3,40 mètres. A l'exception des bureaux de la direction et des salles de conférences, qui sont conçus selon une note individuelle, tous les autres locaux de travail sont aménagés de manière simple mais judicieuse.

Centre Professionnel del Este (pages 360—363)

A Caracas, l'une des nombreuses cités actives du continent sud-américain, où d'énormes immeubles avec logements bon marché, construits par le gouvernement, se dressent à côté de baraques

de tôle, et où de larges avenues partent du centre de la ville pour aboutir à quelques kilomètres en pleine forêt vierge, on a commencé il y a deux ans la construction d'un immeuble de bureaux avec bâtiments accessoires, qui est achevé à l'heure actuelle.

Le nom de »Centre professionnel del Este« est un exemple éloquent du groupement, dans un grand bâtiment organisé selon des principes modernes, de plusieurs professions que leurs activités appellent à travailler en étroite collaboration. Cette idée, inspirée par les besoins particuliers de la capitale du Venezuela, qui a connu un essor prodigieux de la construction, est née dans l'esprit d'un groupement auquel appartiennent des architectes, des ingénieurs et un consortium d'entrepreneurs en bâtiment. A ces trois groupes professionnels est adjointe la partie essentielle de l'ensemble, à savoir la banque qui finance la construction et qui est installée dans une aile spéciale des bâtiments.

Ce qui donne à cet ensemble sa valeur et son intérêt particuliers pour le lecteur européen est la réalisation du principe de grouper dans un grand immeuble tous les »services« nécessaires, soit des garages souterrains, un cinéma, une librairie technique, un salon de coiffure, des locaux d'exposition, des salles de conférence, la rédaction d'une revue, un café-restaurant avec bar et dancing, ainsi qu'un local destiné à un club de gymnastique, une salle de gymnastique et une piscine, aménagée au sous-sol et complétée par des bains turcs. Les étages ont été tous vendus, conformément au principe de la propriété des étages appliqué dans les grandes villes italiennes.

L'architecture s'inspire d'une certaine insouciance, qui ne tombe cependant pas dans la négligence et l'incohérence. Le bâtiment de bureaux est composé de locaux nettement reconnaissables; vers le nord et le sud s'étendent les longues rangées des fenêtres des bureaux, abritées par de petits avant-toits jouant le rôle de brises-soleil, le tout étant complété vers le sud par les parties de façades englobant les escaliers et les toilettes. Les deux parties étroites ne sont pas interrompues et jouent le rôle d'écrans de protection contre le vent. L'immeuble de la banque, à deux étages, est très caractéristique avec son toit largement avancé.

Bâtiment commercial Ankerhof à Zurich (pages 364—365)

En liaison avec l'extension de la ville de Zurich vers l'ouest, en direction de la Sihl et de la ligne de chemin de fer menant à Coire et au Gotthard, de nouveaux bâtiments ont été construits ces derniers temps en de nombreux endroits. Au voisinage immédiat de la gare de Wiedikon, on disposait d'un terrain d'angle situé sur un emplacement bien dégagé, qui permettait d'obtenir notamment pour la nouvelle construction un certain effet à distance. Celle-ci comprend au rez-de-chaussée de grands magasins et locaux de vente, qui ont été loués par la firme française des automobiles Renault. Les étages supérieurs sont occupés par des bureaux, des entrepôts et des locaux de fabrication. La plupart des locataires ont loué des demi-étages ou des étages complets. Pour la structure des façades, l'architecte s'est engagé dans une nouvelle direction. Les piliers portants sont en retrait et dégagés ainsi largement les façades. Contrairement à de nombreux autres édifices de ce genre, les fenêtres sont construites en bois, avec des appuis horizontaux et des montants verticaux d'une très grande largeur.

Bâtiment administratif des Cableries Brugg (pages 366—368)

Avec sa conception cubique claire et nette, ce bâtiment donne une note particulièrement heureuse à la petite ville où les constructions ont poussé de manière plutôt incohérente et désordonnée, et où se trouvait un jour le premier grand port interne de la Suisse, sur le canal du Rhône au Rhin dont on envisage depuis longtemps la construction. Sur les façades du bâtiment, on a utilisé du Marmor Verde Alpi pour les appuis de fenêtres, tandis que les petits côtés sont revêtus de calcaire de Soleure. Comme nous l'avons décrit dans le projet (Cahier 2 de l'année 1956), les fenêtres sont construites en montants d'aluminium et revêtues de Polyglas. Les architectes ont réussi là une réalisation saine et judicieuse, particulièrement en ce qui concerne aussi les aménagements intérieurs. Les bureaux orientés vers l'ouest seront climatisés par la suite.